



Graffitis et multigraphisme, partie 2 : Pour une approche holistique des graffitis du portail sud de la basilique du Saint-Sépulcre : de l'étude des signes à l'histoire des sociétés.

Clément DUSSART (CNRS – CESC – ERC GRAPH-EAST), ([CV de Clément Dussart](#)), Khachik HARUTUNYAN (Matenadaran-Mashtots Institute of Ancient Manuscripts), ([CV de Kachik Harutunyan](#)), Anna LAGARON (IFAO, Le Caire), ([CV d'Anne Lagaron](#)), Savva MIKHEEV (Universität Heidelberg), ([CV de Savva Mikheev](#)).

Depuis près de 800 ans, le portail sud du Saint-Sépulcre est le seul point d'accès au tombeau du Christ vénéré par les Chrétiens du monde entier. Sa double arche réalisée au XIIe siècle porte encore les marques de cette attractivité sous la forme d'un imbroglio de graffitis, souvent mal conservés, se superposant et s'enchevêtrant en une telle masse qu'il est difficile de les discerner. Ces dispositions, auxquelles s'ajoutent la diversité des alphabets et l'épaisseur chronologique expliquent que ces signes n'aient fait l'objet jusqu'ici que d'études ponctuelles se limitant aux éléments les plus visibles. La diversité et la densité graphiques de cet ensemble nous ont stimulés à dépasser l'approche traditionnelle fragmentaire pour nous positionner dans une perspective multigraphique et diachronique qui rendra mieux compte de la diversité et de la complexité de ce corpus de plus d'un millier d'éléments. L'étude synchronique des graffitis inscrits dans les différents alphabets (arabe, arménien, cyrillique, éthiopien, géorgien, grec, latin, syriaque) et langues permettra de s'interroger sur l'existence de caractères propres à chaque culture (formulaire, technique, répartition spatiale) ainsi que sur une éventuelle perméabilité entre elles. Cette enquête aidera à mieux saisir la signification profonde de cette pratique graphique partagée, l'évolution de sa perception et ce qu'elle révèle des relations entre les différentes communautés.



Graffitis and Multigraphism, part 2 : Towards a Holistic Approach to the Graffiti on the South Portal of the Church of the Holy Sepulchre: From the Study of Signs to the History of Societies.

Clément DUSSART (CNRS – CESCM – ERC GRAPH-EAST), ([Clément Dussart's CV](#)), Khachik HARUTUNYAN (Matenadaran-Mashtots Institute of Ancient Manuscripts), ([Kachik Harutunyan's CV](#)), Anna LAGARON (IFAO, Le Caire), ([Anne Lagaron's CV](#)), Savva MIKHEEV (Universität Heidelberg), ([Savva Mikheev's CV](#)).

For nearly 800 years, the south gate of the Church of the Holy Sepulchre has been the only point of access to the tomb of Christ, venerated by Christians around the world. Its double portal, built in the 12th century, still bears the marks of this attraction in the form of a jumble of graffiti, often poorly preserved, overlapping and intertwining in such a mass that it is difficult to discern them. These arrangements, combined with the diversity of alphabets and the chronological depth, explain why these signs have so far only been the subject of occasional studies limited to the most visible elements. The diversity and graphic density of this collection have encouraged us to move beyond the traditional fragmentary approach and adopt a multigraphic and diachronic perspective that will better reflect the diversity and complexity of this corpus of over a thousand elements. The synchronic study of graffiti inscribed in different alphabets (Arabic, Armenian, Cyrillic, Ethiopian, Georgian, Greek, Latin, Syriac) and languages will allow us to examine the existence of characteristics specific to each culture (form, technique, spatial distribution) as well as possible permeability between them. This investigation will help to better understand the deeper meaning of this shared graphic practice, the evolution of its perception and what it reveals about the relationships between different communities.